**L’enfant aveugle**

Louis était un petit garçon aveugle. Mais ses parents voulaient **le** voir vivre comme un enfant normal. **Il** avait des tâches à accomplir. Son père lui avait appris comment polir le cuir avec du cirage et un chiffon doux. Louis ne voyait pas le cuir devenir brillant, mais il le sentait s’adoucir sous ses doigts.

Simon Braille avait fait une canne pour **son fils**. Louis apprenait à balancer sa canne devant **lui** quand il marchait ; et quand la canne heurtait quelque chose, il savait qu’il fallait faire un détour...

**Il** devenait de plus en plus hardi dans les rues pavées de Coupvray. Il savait qu’il était près de la boulangerie à la bonne odeur du pain. Le tintement de la cloche de l’église, l’aboiement du chien des voisins, le gargouillis du ruisseau lui racontaient tout ce qu’il ne pouvait pas voir.

Les gens aussi avaient leur son. Une personne toussait d’une voix grave, une autre avait l’habitude de siffloter, entre ses dents...

Margaret Davidson, *Louis Braille, l’enfant dans la nuit*, traduction de Camille Fabien © Éditions Gallimard.

***Où se passe cette histoire ? Est-ce un récit actuel ou déjà ancien ?***

***De quoi souffrait le petit Louis ? Que voulaient ses parents ?***

***Comment faisait-il pour se déplacer dans les rues de son village ?***

***Quel est le nom de ce village ?***

***Qui est Simon Braille ? Ce petit garçon a réellement existé, il est l’inventeur de l’alphabet Braille\*, toujours utilisé par les non-voyants.***

***Quelles choses différentes servaient à Louis pour se repérer dans ses promenades ?***

***Le texte est-il écrit au présent, au passé ou au futur ?***

***Que désignent ou remplacent les mots en gras ?***

**Texte transposé**

**Vous, l’enfant aveugle**

Louis, vous étiez un petit garçon aveugle. Mais vos parents voulaient vous voir vivre comme un enfant normal, dans la mesure du possible. Vous aviez des tâches à accomplir. Votre père vous avait appris comment polir le cuir avec du cirage et un chiffon doux. Vous ne voyiez pas le cuir devenir brillant, mais vous le sentiez s’adoucir sous vos doigts.

Votre père, Simon Braille avait fait une canne pour vous. Vous appreniez à balancer votre canne devant vous en marchant ; et quand la canne heurtait quelque chose, vous saviez qu’il fallait faire un détour...

Vous deveniez de plus en plus hardi dans les rues pavées de Coupvray. Vous saviez que vous étiez près de la boulangerie à la bonne odeur du pain. Le tintement de la cloche de l’église, l’aboiement du chien des voisins, le gargouillis du ruisseau vous racontaient tout ce que vous ne pouviez pas voir.

Les gens aussi avaient leur son. Une personne toussait d’une voix grave, une autre avait l’habitude de siffloter, entre ses dents...

*Lis ce relevé puis complète le tableau :*

Terminaisons de l’imparfait

***Autrefois…***

je travaill**ais**

tu travaill**ais**

il/elle/on travaill**……**

nous travaill**ions**

vous travaill……

ils/elles travaill**……**

Une personne toussait d’une voix grave.

Il marchait.

Vous marchiez.

Louis était un petit garçon aveugle.

Il devenait hardi.

Vous ne voyiez pas le cuir.

Vous deveniez hardi.

Vous ne pouviez pas voir.

Ses parents voulaient…

Les gens avaient leur son.

Vous étiez un petit garçon aveugle.

Il avait des tâches à accomplir.

Louis ne voyait pas le cuir.

Louis apprenait à balancer sa canne.

Vous aviez des tâches à accomplir.

Vous appreniez à balancer votre canne.

***\* L’alphabet Braille***

